



Le changement climatique en Guyane

Mieux comprendre
pour agir



AUDeG

Agence d'Urbanisme
& de Développement
de la GUYANE

Sommaire

01

Le changement climatique : causes et conséquences

page 4

02

Le climat en Guyane : passé, présent et futur

page 6

03

Les vulnérabilités de la Guyane aux effets du changement climatique

page 8

04

Les opportunités d'actions face au changement climatique

page 16

Directrice de publication :
Juliette Guirado, AUDeG

Rédaction :
Eva Cartron, AUDeG
Juliette Guirado, AUDeG

Conception, réalisation, illustrations :
AUDeG

Crédits photos :
©AUDeG, sauf mentions contraires.

Relecture :
Marine Bresteaux, Météo France
Guillaume Brunier, BRGM
Laurent Casanova, ADEME
Adeline Fauré, AUDeG
Charlotte Grandjean, CTG

Partenariat :



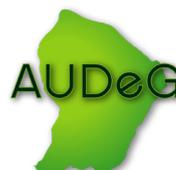
AFD



BANQUE des TERRITOIRES
GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS



PRÉFET DE LA GUYANE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Agence d'Urbanisme
et de Développement
de la GUYANE

© AUDeG mai 2025

Agence d'Urbanisme et de Développement de la Guyane
1, impasse Touloulous - 97300 Cayenne
Tél : 05 94 28 49 20
Email : infos@audeg.fr
Site web : www.audeg.fr
ISBN : 978-2-488427-00-5

Avant-propos

Face à l'urgence climatique, la Guyane est en première ligne !

Le changement climatique n'est plus une menace lointaine : il est déjà là, transformant nos paysages, bouleversant nos écosystèmes et fragilisant nos modes de vie. En Guyane, les effets sont multiples et se font sentir avec une intensité croissante : vagues de chaleur, sécheresses, précipitations extrêmes, montée des eaux. Ces phénomènes ne sont pas de simples statistiques. Ils touchent nos familles, nos ressources et notre économie. L'étude Guyaclimat, menée par Météo France et le BRGM, offre un éclairage précieux sur les transformations en cours et à venir jusqu'en 2100.

Ainsi, comme tous les territoires, celui de la Guyane fait face aux effets du changement climatique et doit s'y adapter. Parmi les leviers à actionner, la connaissance occupe une place centrale. Sans une compréhension et une prise de conscience des élus, des décideurs, des professionnels et des citoyens, ce présent et cet avenir climatiques ne seront pas pleinement appréhendés. En ce sens, ce livret explique ce qu'est le changement climatique, apporte un décryptage du climat en Guyane, fournit un état des savoirs sur les vulnérabilités auxquelles le territoire est exposé et vise en outre à mettre en lumière l'urgence d'agir face au changement climatique.

En effet, puisque connaître ne suffit pas : nous devons agir. Préserver notre territoire, protéger notre santé et garantir un avenir durable nécessitent des choix courageux, dès aujourd'hui. La Guyane peut être un modèle de résilience face au changement climatique, à condition que nous relevions ensemble ce défi.

Même si les efforts d'atténuation – par la réduction des émissions de gaz à effet de serre – se poursuivent, ils ne suffiront pas à inverser les changements déjà amorcés. C'est pourquoi l'adaptation s'impose comme une réponse complémentaire et incontournable. Loin d'être une simple réaction, elle constitue une opportunité : celle de repenser nos modes de vie et nos pratiques, pour construire un territoire plus sobre, plus résilient.

Nous devons transformer les défis en leviers de progrès. Que ce soit par la préservation de nos forêts, la gestion durable de nos ressources, ou encore l'éducation de nos citoyens aux enjeux climatiques, chaque action compte. Ensemble, faisons de la Guyane un exemple inspirant de résilience et de durabilité.

01

Le changement climatique : causes et conséquences

Le changement climatique est l'un des défis les plus pressants de notre époque. Il désigne une modification durable des paramètres du climat, notamment les températures, les précipitations et les phénomènes météorologiques extrêmes, entraînant des effets déjà bien visibles : vagues de chaleur, sécheresses, inondations, cyclones, ouragans, incendies... Ce phénomène, observé depuis plusieurs décennies, s'accélère aujourd'hui sous l'effet des activités humaines, bouleversant les équilibres naturels et menaçant de nombreuses formes de vie sur Terre.

Le climat et l'effet de serre

Le climat de la Terre dépend principalement de l'énergie du soleil. Cette énergie chauffe la Terre dont une partie est piégée sous l'atmosphère qui agit comme une couverture en isolant la Terre du froid de l'espace : c'est l'effet de serre naturel.

Les océans, les continents et les glaces influencent aussi le climat en stockant ou en renvoyant la chaleur. Les plantes et les animaux jouent un rôle en absorbant ou en relâchant des gaz comme le dioxyde de carbone (CO_2).

Tout ce système forme un équilibre fragile : si un élément change trop vite, cela dérègle le climat.

L'effet de serre est donc un processus naturel qui permet de capter une partie de la chaleur reçue du soleil, garantissant une température moyenne de 15°C à la surface de la Terre essentielle au développement de la vie. Sans cet effet de serre, le rayonnement solaire serait presque entièrement renvoyé vers l'espace ; il ferait près de -18°C sur Terre et toute vie y serait impossible !

Cependant, en se développant, les activités humaines ont accentué l'effet de serre, perturbant ainsi l'équilibre naturel du système climatique de la planète.

Les causes humaines du réchauffement climatique

Les causes principales du changement climatique sont largement anthropiques, c'est-à-dire liées aux actions humaines.

Depuis la révolution industrielle au 18^{ème} siècle, notre économie s'est développée sur l'utilisation des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel) dont la combustion est responsable d'émissions de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère. Le dioxyde de carbone (CO_2), principal responsable, est accompagné par d'autres gaz tels que le méthane (CH_4) et le protoxyde d'azote (N_2O).

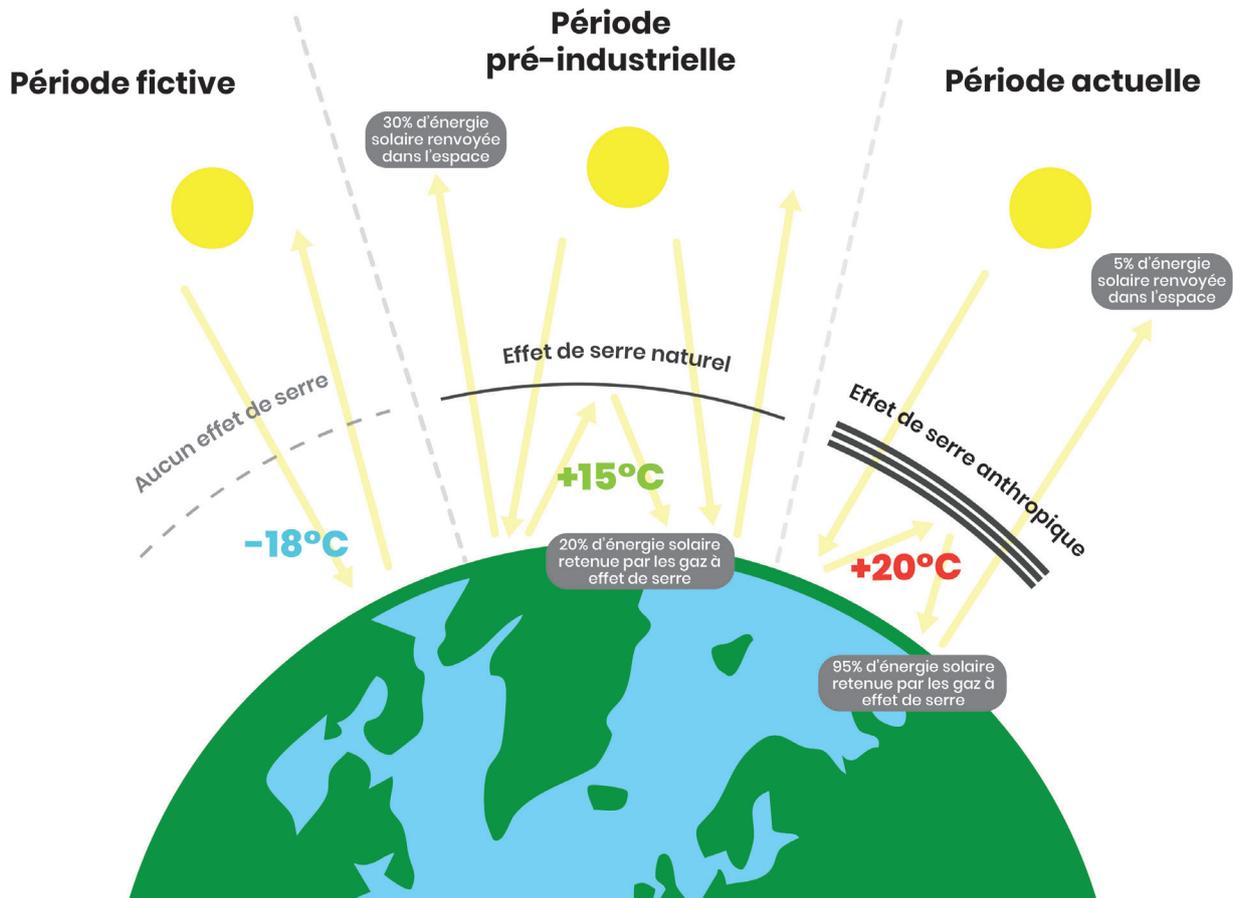
Lorsque ces gaz sont en trop grande quantité, ils retiennent une partie du rayonnement solaire qui devait être naturellement renvoyé dans l'espace, et le renvoie sur Terre. L'équilibre naturel d'origine entre l'énergie solaire reçue par la Terre et celle renvoyée dans l'espace est donc rompu, et le déséquilibre provoqué a pour conséquences le dérèglement du climat, et en particulier l'augmentation de la température moyenne sur Terre.

Outre la combustion des énergies fossiles, d'autres activités humaines contribuent également au changement climatique, comme l'industrie, les transports... liées à nos modes de vie actuels. L'agriculture intensive, par l'utilisation d'engrais azotés et par l'élevage de bétail, libère d'importantes quantités de méthane et de protoxyde d'azote. L'Homme a également créé ses propres gaz à effet de serre : les gaz fluorés, utilisés dans la climatisation. Par ailleurs, l'industrialisation et l'urbanisation accélérées entraînent une modification de l'albédo terrestre, affectant la manière dont la Terre réfléchit l'énergie solaire.

Enfin, les activités humaines sont responsables de la destruction et de la dégradation d'écosystèmes, provoquant également des émissions de GES. Les forêts, par exemple, sont des

EN PLUS

Les gaz à effet de serre (GES) sont des gaz naturellement présents dans l'atmosphère. Ces gaz ont un rôle de régulateur du climat de la planète. Ils absorbent une partie des rayons solaires et les redistribuent ensuite sous la forme de radiations. Leur concentration croissante dans l'atmosphère, due aux activités humaines, est à l'origine du réchauffement climatique.



L'effet de serre. © AUDeG, 2025.

puits de carbone naturels très importants. Or, lorsqu'une forêt est détruite ou dégradée, son stock de carbone est à son tour relâché dans l'atmosphère. D'autres écosystèmes menacés par les activités humaines jouent également ce rôle de puits de carbone, comme les zones humides par exemple.

Les conséquences sur la planète

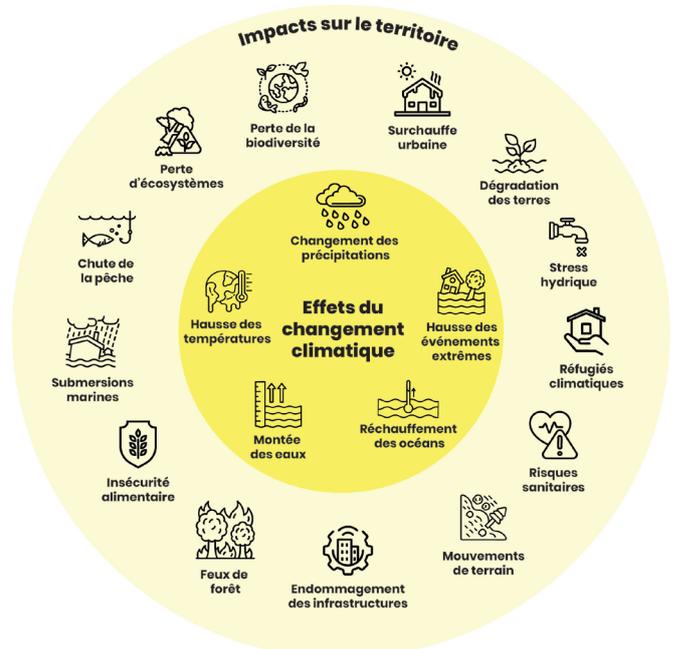
Les effets du changement climatique sont multiples, globaux et parfois irréversibles. Le premier signe tangible est l'**augmentation de la température moyenne mondiale**, estimée à environ 1,2°C par rapport à l'ère préindustrielle (1850-1900). Cette hausse des températures planétaires a des répercussions majeures : fonte accélérée des glaciers et des calottes polaires, élévation du niveau des mers, acidification des océans, augmentation de la fréquence et de l'intensité des événements météorologiques extrêmes (vagues de chaleur, inondations, cyclones...) qui ont eux-mêmes de graves conséquences pour les sociétés humaines et les écosystèmes. Les **écosystèmes naturels** sont profondément perturbés. Certaines espèces animales et végétales voient leur habitat disparaître, contraignant à des **migrations** parfois impossibles ou causant leur **extinction**. Les récifs coralliens, essentiels à la biodiversité marine, blanchissent sous l'effet du **réchauffement** et de l'**acidification des océans**.

Les impacts sur les sociétés humaines

Pour les sociétés humaines, les impacts du changement climatique sont tout aussi lourds. Les **événements météorologiques**

extrêmes tels que les canicules, les sécheresses, les inondations, les tempêtes ou les cyclones se multiplient et s'intensifient.

La **sécurité alimentaire** est menacée par la baisse des rendements agricoles. Dans certaines régions, les **pénuries d'eau douce** deviennent critiques, alimentant des tensions géopolitiques. L'élévation du niveau de la mer menace les zones côtières et insulaires, forçant des millions de personnes à migrer. Ces **migrations climatiques**, déjà observables, posent des défis humanitaires et politiques majeurs. Les **villes en surchauffe** deviennent difficilement habitables.



Les principaux impacts du changement climatique. © AUDeG, 2025.

02

Le climat en Guyane : passé, présent et futur

Depuis l'ère préindustrielle (1850-1900), la température moyenne de la Terre a déjà augmenté d'environ 1,2°C sous l'effet du changement climatique. Cette hausse de la température est déjà constatée en Guyane et s'accompagne de bouleversements significatifs, notamment la modification des régimes pluviométriques.

L'étude GuyaClimat, réalisée en 2022 par Météo France et le BRGM, vise à mesurer l'évolution du climat et du niveau marin et à projeter les effets du changement climatique en Guyane jusqu'en 2100. Autant de données permettant d'éclairer notre territoire sur les conditions climatiques et marines déterminantes pour son avenir.

Le climat en Guyane

Un climat équatorial chaud et humide

La Guyane possède un climat de type **équatorial chaud et humide** (entre 75 et 85% d'humidité moyenne, selon la saison), caractérisé par des **températures élevées** et stables (en moyenne de l'ordre de 26,5°C tout au long de l'année) et par une **pluviométrie abondante** avec de fortes variabilités annuelles et géographiques (de 1700 mm par an dans le Nord-Ouest à 4 200 mm vers la Montagne de Kaw).

Un cycle des saisons basé sur les variations de la pluviométrie

Le cycle des saisons en Guyane alterne entre une **petite saison des pluies** de décembre à fin février, un **petit été** en mars, une **grande saison des pluies** d'avril à juin, et une **saison sèche** de juillet à novembre. L'origine de l'alternance de ces saisons sèches et humides et de leur intensité est liée à la position de la **Zone Intertropicale de Convergence (ZIC)** par rapport à la Guyane. Les pluies sont observées quand la ZIC est proche de la Guyane et diminuent quand la ZIC s'en éloigne.

L'influence du cycle El Niño et La Niña

La variabilité annuelle de la pluviométrie s'explique par ailleurs par le **cycle ENSO** (El Niño Southern Oscillation), alternant des **épisodes El Niño**, des phases neutres et des **épisodes La Niña**. Ce phénomène climatique complexe influençant la circulation atmosphérique et océanique mondiale se produit dans le

Pacifique équatorial, affecte le climat et notamment l'activité cyclonique à l'échelle planétaire. Ses effets se manifestent **en Guyane** pour El Niño, par une augmentation des températures et un déficit pluviométrique, et pour La Niña, par un excédent pluviométrique associé à des températures plus basses.

EN PLUS

La **Zone Intertropicale de Convergence (ZIC)**, aussi nommée Zone de Convergence Intertropicale (ZCIT), peut s'apparenter à une ceinture de nuages qui oscille au niveau de l'équateur. Elle correspond à une zone d'instabilité provoquée par la convergence des vents des deux hémisphères. Elle joue un rôle majeur dans le climat de nombreuses régions équatoriales, en influençant les régimes pluviométriques.



La ZIC. © AUDeG, 2025.

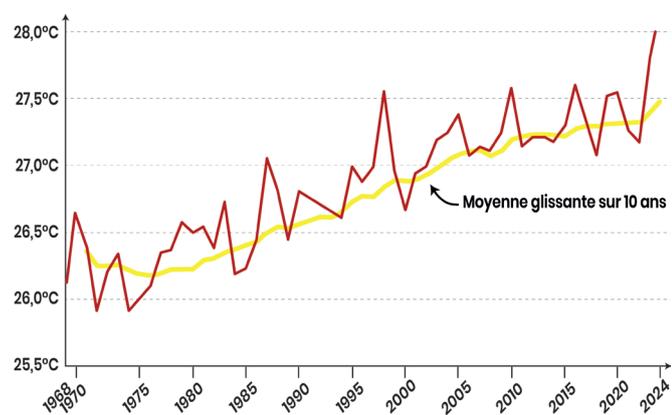


Les évolutions du climat et du niveau marin déjà mesurées

Les données climatiques relevées depuis 1970 par Météo France en Guyane, témoignent d'une **hausse continue et in-déniable des températures**. La température moyenne a augmenté de **1,50°C sur la période 1970-2024**, soit une hausse de 0,28°C par décennie. Suivant une trajectoire similaire, **l'évolution du niveau marin** se poursuit avec une **hausse de 2,5 à 3,2 mm/an depuis 1980**.

Le phénomène El Niño est un marqueur des années les plus chaudes avec des saisons sèches très sévères, accentuées par un déficit annuel global des pluies. Ainsi, **le thermomètre a atteint le record** de 39,0°C à Camopi le 17 octobre 2023.

Ces évolutions caractérisées par une **augmentation des températures** et des **variations de la pluviométrie**, reflètent les impacts du changement climatique en Guyane.



Les températures moyennes annuelles* en Guyane de 1968 à 2024.

© AUDeG, 2025, d'après données Météo France, 2025.

*Les calculs ont été réalisés sur 5 postes de référence (Kourou CSG, Cayenne Matoury, Maripasoula, Saint-Georges et Saint-Laurent).

Les projections climatiques sur la Guyane en 2050 et 2100

En Guyane, Météo France et le BRGM ont publié en 2022 l'étude **GuyaClimat**, qui propose de projeter les tendances futures du climat en Guyane à **horizon 2050 et 2100**. Deux scénarios climatiques du **Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)** y sont déclinés :

- **SSP2-4.5 (scénario intermédiaire)** qui représente un monde avec un développement socio-économique modéré et des politiques climatiques relativement efficaces, mais pas optimales, permettant de limiter les émissions de gaz à effet de serre sans les éliminer complètement ;
- **SSP5-8.5 (scénario haut)** où le monde privilégie la croissance économique rapide au détriment du climat, entraînant une hausse importante des émissions de gaz à effet de serre.

EN PLUS

Les scénarios climatiques du GIEC

Pour prévoir l'évolution du climat, le GIEC utilise des scénarios basés sur deux paramètres : les SSP (futurs socio-économiques et politiques climatiques) et les RCP (trajectoires de concentrations de gaz à effet de serre). Chaque scénario est nommé par une paire SSP-RCP (ex : SSP2-4.5), définissant une trajectoire d'émissions de GES et le réchauffement associé. Les scénarios vont du plus optimiste (SSP1-2.6), avec une réduction rapide des émissions, au plus pessimiste (SSP5-8.5), sans politique climatique et avec des émissions élevées. En 2100, la hausse de température varie entre 1,4°C et 4,4°C.

Le tableau ci-dessous illustre les principaux résultats de l'étude **GuyaClimat** déclinés sur différents paramètres physiques (pluie, température, vent, niveau de la mer) :

Principaux effets du changement climatique en Guyane	2050		2100	
	SSP2-4.5 Scénario intermédiaire	SSP5-8.5 Scénario haut	SSP2-4.5 Scénario intermédiaire	SSP5-8.5 Scénario haut
Hausse du niveau de la mer	+0.24m	+0.28m	+0.54m	+0.84m
Hausse des températures	+1.3°C	+1.9°C	+2.9°C	+4.2°C
Baisse des précipitations	-3%	-16%	-15%	-25%
Augmentation de la force du vent	Légère intensification en saisons sèches		Faible augmentation liée au renforcement des alizés	

Les projections climatiques en Guyane à horizon 2050 et 2100. © AUDeG, 2025, d'après étude GuyaClimat, Météo France et BRGM, 2022.

03

Les vulnérabilités de la Guyane aux effets du changement climatique

La Guyane est particulièrement vulnérable aux phénomènes météorologiques extrêmes, tels que les précipitations intenses, la hausse des températures et l'élévation du niveau de la mer. Ces bouleversements des cycles climatiques exacerbent les pressions sur la biodiversité, les ressources naturelles et les infrastructures, impactant directement les populations locales et leur qualité de vie, mais également les activités économiques du territoire.

Les impacts sur la biodiversité et les ressources naturelles

Les forêts

La forêt tropicale humide est un **écosystème complexe**, donc **fragile** et très dépendant du climat. Des températures plus fortes et une diminution des précipitations pourraient entraîner des sécheresses plus longues et plus sévères, provoquant un **assèchement généralisé de la forêt**. Certaines espèces ne pourront pas s'adapter aux variations, mêmes légères, des conditions climatiques¹. D'autres, plus résistantes à un climat plus chaud et plus sec, s'adapteront et survivront. Ainsi, on peut s'attendre à une abondance accrue d'espèces présentant des caractéristiques de tolérance à la sécheresse, ce qui renforcerait leur capacité à prospérer dans de nouvelles conditions environnementales².

Le **ralentissement** général du fonctionnement de la forêt sous l'effet du changement climatique³, se traduirait par une diminution des capacités de production de bois. Le scénario climatique le plus pessimiste conduit à une baisse de 40% de la croissance moyenne des forêts. Cela va entraîner des taux de **mortalité** plus élevés, et modifier la structure de la communauté forestière avec moins de grands arbres et davantage de petits arbres à croissance lente. Notons que la disparition de grandes quantités d'arbres provoque par ailleurs un **déstockage massif de carbone**. La forêt pourrait ainsi perdre son rôle de **puits de carbone**, voire devenir un **émetteur de gaz à effet de serre** à son tour.

Enfin, l'accroissement de la température de sous-bois et des lisières pourrait considérablement favoriser le déclenchement et la propagation de **feux**, ce qui aurait pour conséquence de détruire des écosystèmes et de faire disparaître de nombreuses espèces.

Les mangroves

Les mangroves constituent une **opportunité d'adaptation** au changement climatique et **d'atténuation** des effets de ce dernier en raison de nombreuses qualités : leur capacité à emmagasiner le carbone, leur faculté naturelle à se (re) déployer lorsque les conditions le permettent et leur rôle vital dans l'amélioration de la **résilience côtière**. Cependant, l'élévation du niveau de la mer et les sécheresses participent au **dépérissement** et à la **destruction** des habitats de mangroves et pourraient conduire à une diminution de leurs surfaces de 1% par an environ⁴.

La réduction voire la disparition des écosystèmes de mangroves entraînerait alors le **déclin des services** offerts par ceux-ci puisqu'ils abritent une grande **biodiversité** avec des milliers d'espèces marines et d'oiseaux, constituent des lieux de reproduction et de nurserie de nombreuses **ressources halieutiques**, emprisonnent les métaux lourds et autres polluants dans leurs racines... Tout cela représente ensuite une menace pour les communautés côtières, leur sécurité de l'emploi et leur sécurité alimentaire.

1 « Vegetation dynamics : simulating responses to climate change », Woodward F.I., Lomas M.R., in Biological Reviews, 2004.

2 « Tropical forests in the Americas are changing too slowly to track climate change », in Science AAAS, 2025.

3 « Gestion forestière et changements climatiques en Guyane Française », Hérault B., Coste S., Derroire G., Descroix L., Dulorme M., Louison L., Piponiot C., Traissac S., 2020.

4 « Climate change impacts in the Amazon - Review of scientific literature », WWF, 2006.



Dépérissements forestiers dans l'Ouest guyanais. © ONF, 2024.

La ressource en eau

Le changement climatique impacte profondément la ressource en eau en Guyane, mettant en péril sa **disponibilité**, sa **qualité** et sa **stabilité**, dans un contexte où les besoins en eau ne cessent de croître.

L'augmentation des températures moyennes entraîne une **évaporation** plus intense des cours d'eau et des sols, réduisant la disponibilité en eau douce. Le **réchauffement du réseau hydrique**, lié à l'augmentation des températures, pourrait quant à lui entraîner une multiplication des bactéries dans l'eau et favoriser le développement de **maladies hydriques** dans les zones isolées où l'approvisionnement en eau potable n'est pas assuré.

Parallèlement, les régimes de précipitations deviennent de plus en plus irréguliers, avec des épisodes de sécheresse prolongés alternant avec des régimes de pluies excédentaires. Ces variations climatiques perturbent le cycle de l'eau, compromettant **l'alimentation des nappes phréatiques** et la stabilité des rivières. Les périodes de sécheresse accentuées assèchent les petits cours d'eau et diminuent le débit des grands fleuves comme le Maroni ou l'Oyapock, affectant la **biodiversité aquatique** et les **usages humains** (notamment les déplacements en pirogue). Les épisodes de sécheresse récents ont mis en évidence la **vulnérabilité des infrastructures d'approvisionnement en eau**, notamment dans les zones isolées dépendantes de cette ressource.

À l'inverse, les forts épisodes pluvieux provoquent des **crues**, érodant les sols et augmentant la turbidité des eaux, ce qui nuit à leur qualité. Les écosystèmes aquatiques, essentiels à la filtration naturelle et au stockage de l'eau, subissent une dégradation croissante en raison de ces phénomènes climatiques extrêmes.

En zone littorale, la conjonction du déficit hydrique et de l'élévation du niveau marin génère progressivement des remontées du **biseau salé** vers l'intérieur des terres. Ce phénomène est accentué aux périodes des grandes marées. Les aquifères côtiers, dans lesquels une partie de la ressource en eau potable est puisée, seront donc au fil du temps de plus en plus « pollués » par de l'eau salée rendant **l'eau impropre à la consommation** humaine.

L'océan

Le changement climatique exerce des impacts considérables sur les **propriétés physiques et chimiques** de l'océan, modifiant profondément les écosystèmes marins et les conditions côtières. L'une des conséquences les plus préoccupantes en Guyane est **l'élévation du niveau de la mer** qui, selon l'étude GuyaClimat, serait de l'ordre de 54 à 84 cm d'ici 2100. Cette montée des eaux menace d'accroître l'érosion des côtes, la submersion des zones littorales urbanisées (de Cayenne à Awala-Yalimapo) et la salinisation des sols. Précisons que l'élévation du niveau de la mer résulte de l'expansion thermique des océans, des modifications de la circulation océanique ainsi que de l'augmentation de la masse d'eau provenant des continents, principalement en raison de la fonte des glaciers et des calottes polaires.

Parallèlement, **le réchauffement des eaux de surface** perturbe les écosystèmes marins. Les températures plus élevées provoquent un **stress thermique** chez les espèces marines, favorisent la prolifération de pathogènes et affectent la reproduction de nombreuses espèces, notamment les poissons, essentiels pour les pêcheries locales. De plus, **l'acidification des océans**, causée par l'absorption de dioxyde de carbone (CO₂), fragilise les organismes calcifiants tels que les mollusques et



Fentes de dessiccation sur la vasière de Cayenne. © AUDeG, 2022.

certains types de plancton, perturbant ainsi la chaîne alimentaire marine. Le changement climatique pourrait donc entraîner **un effondrement, voire l'extinction, de nombreuses espèces marines** (acoupa, tortues, etc.) déjà mises à mal par la perte d'habitat et la pêche illégale.

Par ailleurs, tandis que d'un côté, le changement climatique rend les océans plus acides et plus chauds, de l'autre, cette acidification et ce réchauffement réduisent leur capacité à absorber le CO₂,... et accélèrent le changement climatique⁵.

Enfin, les événements climatiques extrêmes, tels que les tempêtes et les marées de tempête, deviennent plus fréquents et intenses, accentuant les risques pour **les communautés côtières** dépendantes de la pêche.

La biodiversité

Le changement climatique a des répercussions significatives sur la biodiversité en Guyane, un territoire reconnu pour sa richesse écologique exceptionnelle. La hausse des températures, la forte variabilité des régimes de pluies, les événements extrêmes, la montée des eaux engendrent une **altération écologique profonde des milieux naturels** avec pour effets la perte d'habitats, des évolutions dans les aires de répartition géographique de certaines espèces, une modification de la fécondité ou bien, des mutations de sex-ratio.

Stress hydrique, mortalité des arbres ou réduction de la régénération végétale sont inéluctablement liés aux fortes chaleurs. Des études du CNRS se sont intéressées aux inselbergs, en tant que « hotspots » locaux de biodiversité, et parmi les milieux les plus vulnérables aux chocs thermiques. Les résultats ont montré un **effondrement de la biodiversité végétale** de l'inselberg des Nouragues, avec une absence de renouvellement pour environ 20% des espèces végétales sur une période de dix ans.

Les **impacts sur la faune** sont également notoires. Prenons l'exemple des **tortues marines** (luth, olivâtre et verte). L'érosion du littoral compromet les sites de ponte, tandis que l'augmentation des températures perturbe le taux d'éclosion des œufs. De plus, la température influe directement sur la détermination du sexe des tortillons : au-delà de 30°C, les œufs produisent majoritairement des femelles⁶. Ce réchauffement pourrait ainsi entraîner un déséquilibre entre les sexes dès les prochaines générations. Par ailleurs, **certains amphibiens**

endémiques de la région des Guyanes voire de Guyane (du genre *Anomaloglossus*) sont particulièrement vulnérables au changement climatique en raison de leur aire de répartition restreinte, voire extrêmement limitée. Ces espèces dépendent de conditions environnementales très spécifiques et stables, notamment en ce qui concerne la température et l'hygrométrie. Toute modification de ces paramètres les expose directement aux effets du changement climatique.

Les sols

Le changement climatique exerce une pression croissante sur les sols de Guyane, altérant leurs **qualités physiques, chimiques et biologiques**. Les impacts sur les sols guyanais sont multiples et préoccupants.

D'une part, les propriétés physiques des sols sont affectées. L'intensification des précipitations extrêmes provoque une **érosion accrue**, entraînant la perte de la mince couche arable, riche en nutriments. Les cycles de sécheresse suivis de pluies intenses favorisent le **compactage**, réduisant la porosité, l'aération et la capacité de rétention en eau. Durant les épisodes d'excédent pluviométrique, les sols sont **saturés d'eau** malgré leur faible perméabilité, compromettant la régénération naturelle des forêts et leur fertilité pour la pratique agricole. Ces perturbations compromettent la croissance végétale, la biodiversité locale et les cultures.

D'autre part, les qualités chimiques des sols subissent également des altérations. **L'acidification** est amplifiée par les pluies acides, conséquence de l'augmentation du dioxyde de carbone atmosphérique. Cette baisse de pH perturbe les microorganismes bénéfiques et réduit la disponibilité des nutriments pour les plantes. **Le lessivage**, intensifié par les pluies, entraîne la perte de minéraux essentiels tels que l'azote, le phosphore et le potassium. Par ailleurs, les sols des zones humides comme les mangroves libèrent des **métaux lourds** stockés dans les sols, les rendant toxiques pour les organismes vivants.

Enfin, les qualités biologiques des sols sont gravement menacées. Les micro-organismes du sol, essentiels à la décomposition de la matière organique et au cycle des nutriments, sont sensibles aux changements de température et d'humidité. Une **perte de diversité microbienne** affecte la fertilité des sols, perturbant les écosystèmes locaux.

5 « Atlas de l'anthropocène », Gemenne F., Rankovic A., Atelier de cartographie de Science Po, 2024.

6 « Influence de la température sur la différenciation sexuelle des gonades chez la tortue luth », Ifremer, 1983.

Les impacts sur les guyanais et leur cadre de vie

La santé

Les impacts sanitaires du changement climatique n'épargnent pas la Guyane puisque confrontée à des risques d'hyperthermie et à une dégradation des conditions sanitaires dans lesquelles vivent les populations (altération de la qualité de l'air respiré, de la qualité des eaux absorbées, recrudescence de maladies à transmission vectorielle ou dégradation des conditions d'accès au soin, notamment dans l'intérieur).

La hausse des températures moyennes avec une prédominance de nuits chaudes va engendrer un **risque d'hyperthermie**, potentiellement renforcé par le manque de confort thermique de certains bâtiments : augmentation de la mortalité (décès) et de la morbidité (maladie) dues à la chaleur.

Le réchauffement climatique contribue à amplifier le phénomène de désertification en Afrique et ainsi à la production de nuages de poussières, qui sont ensuite transportés jusqu'en Guyane. La **qualité de l'air** sera donc davantage affectée par ces poussières du Sahara accentuant les irritations cutanées, les problèmes respiratoires et les risques d'infections oculaires. La dégradation de la **qualité de l'eau potable**, due à l'aggravation des étiages des cours d'eau liée à la baisse des précipitations, et à l'extension des zones inondées avec la montée des eaux et les fortes précipitations, vont accroître les risques de maladies hydriques (diarrhées, amibiases, choléra...).

La Guyane est particulièrement vulnérable aux **maladies à transmission vectorielle** en raison de conditions naturelles propices à la prolifération de moustiques. Avec la hausse des températures et la stagnation des eaux de pluie, les vecteurs de pathologies comme la dengue, le chikungunya, le paludisme, la fièvre jaune et le zika devraient se multiplier, tant en termes de répartition géographique que d'intensité. En outre, la Guyane pourrait voir émerger de **nouvelles maladies vectorielles**, exacerbant ainsi les défis sanitaires auxquels elle est déjà confrontée.

Enfin, la Guyane possède de nombreux sites isolés dont **l'accès aux établissements de soins** est un enjeu majeur, et dépend fortement du niveau de praticabilité des fleuves ou des pistes. Or, ces voies de circulation risquent d'être fortement impactées par les effets du changement climatique, notamment lors d'épisodes de fortes sécheresses ou d'inondations.

Les risques climatiques (inondations, submersions, mouvements de terrain)

La Guyane fait face à des risques naturels - inondations, risques liés aux dynamiques littorales et fluviales (submersions, érosion) et glissements de terrain - exacerbés par les effets du changement climatique.

Les **inondations** constituent une menace récurrente, notamment en saison des pluies. Les fortes précipitations, souvent prolongées, saturant les sols et font déborder les cours d'eau. Les zones urbaines sont particulièrement vulnérables en raison de l'imperméabilisation accrue des sols et de systèmes de drainage insuffisants. Le dérèglement climatique aggrave cette situation en augmentant l'intensité et la variabilité des épisodes pluvieux. De plus, la multiplication d'événements pluviométriques extrêmes couplée à de fortes marées aura pour conséquence un **renforcement des crues**, en termes de fréquence et d'intensité.

Les **risques littoraux** en Guyane résultent essentiellement de **l'érosion côtière** et de **submersion marine**, accentués par la montée du niveau de la mer et la fréquence accrue des événements météorologiques extrêmes (tempêtes, marées de tempête). L'élévation marine va également engendrer une **submersion chronique des zones basses** lors des marées hautes, même par temps calme. D'ici 2100, la surface de ces zones de submersion chronique pourrait croître de 50% à 100% à Cayenne et Kourou, selon les scénarios de l'étude GuyaClimat. Par ailleurs, **l'urbanisation soutenue du littoral** accroît indéniablement les risques qui pèsent sur une très large proportion de l'habitat, des équipements et des activités économiques en Guyane. De plus, l'aménagement a altéré de



Centre de santé de Camopi en proie aux inondations. © Office de l'Eau de Guyane, 2022.

manière notable la morphodynamique de la bande côtière en accroissant sa vulnérabilité face aux aléas d'érosion et de submersion. En outre, la multiplication d'ouvrages de défense contribue à une **déstabilisation progressive** des rivages et à une dégradation des écosystèmes côtiers.

Enfin, les **mouvements de terrain**, tels que les glissements de terrain, concernent surtout les pentes des monts présents sur le littoral (notamment sur l'île de Cayenne), composés de sols argileux. Ces phénomènes sont déclenchés par des précipitations excessives qui altèrent la **stabilité des sols**. L'artificialisation des terrains, le déboisement, la construction en zones à risque et les pluies intenses liées au changement climatique amplifient ce phénomène.

Les infrastructures, réseaux et services essentiels

Le changement climatique en Guyane entraîne des impacts significatifs sur les infrastructures, les réseaux et les services essentiels, mettant en péril le développement du territoire et affectant considérablement la vie quotidienne des Guyanais. Les **infrastructures de transport**, qu'il s'agisse des routes ou des ponts, sont directement menacées par la hausse de la fréquence et de l'intensité des phénomènes climatiques extrêmes, et en particulier des précipitations. Ces dernières provoquent des inondations entraînant un fort risque d'isolement de certaines villes voire de communes, et donc des potentielles difficultés d'approvisionnement, d'accès aux soins, à l'éducation... Ces impacts sont amplifiés sur les fleuves Maroni et Oyapock constituant des axes majeurs de déplacements pour de nombreux biens et personnes. Par ailleurs, la diminution des précipitations et la multiplication des périodes de sécheresse auront pour effet de rendre impraticables ces voies

fluviales, paralysant donc une large partie des régions intérieures et de leurs activités.

Aussi, les infrastructures de transport localisées sur la bande littorale (notamment les routes nationales) sont particulièrement vulnérables à la hausse du niveau de la mer, à l'érosion côtière et aux submersions chroniques. De plus, selon leur localisation, certains axes routiers sont fragilisés par les glissements de terrain accentués par les fortes pluies. En outre, la hausse des températures provoque la dilatation des matériaux de revêtement des routes, entraînant fissures et affaissements.

Les **réseaux de télécommunication et d'électricité**, étant majoritairement aériens et donc sensibles aux chutes d'arbres, sont régulièrement affectés par les fortes pluies et les vents violents, entraînant des coupures prolongées. De plus, la modification du régime et de la saisonnalité des précipitations engendre des conséquences importantes sur le fonctionnement des centrales hydroélectriques, dont le barrage de Petit Saut, impactant directement l'alimentation en énergie d'une très large majorité de la Guyane.

Les services essentiels, comme **l'approvisionnement en eau potable**, subissent également les effets du changement climatique. La salinisation des nappes phréatiques et la dégradation de la qualité de l'eau due aux inondations compromettent l'accès à une eau sûre pour les habitants.

Avec le maillage actuel du territoire en **équipements scolaires ou de santé**, l'enjeu de l'accès à ces établissements est majeur car dépendant de la praticabilité des réseaux routiers et fluviaux, directement impactés par les effets du changement climatique. De plus, certains de ces équipements se retrouvent exposés à des risques d'inondation voire de submersion marine et d'érosion côtière mettant directement en péril leur fonctionnement.



Transport de marchandises sur le Maroni, en période de sécheresse. © AFD, 2024.

Les impacts sur les activités économiques

L'agriculture

En Guyane, **la sécurité alimentaire est menacée** par le changement climatique, car le secteur agricole repose fortement sur la disponibilité en eau et les conditions climatiques. Les variations de précipitations et de températures ont pour conséquence **une réduction voire une perte des rendements agricoles** sur les terres cultivées du littoral ou des fleuves.

Ainsi, l'alternance d'années déficitaire et excédentaire en termes de précipitations affecte le développement de l'ensemble des exploitations agricoles avec pour conséquence une dégradation globale et significative de la production maraîchère et vivrière.

Les épisodes de **stress thermique et hydrique** consécutifs à l'augmentation des températures et aux sécheresses entraînent une baisse des productions, avec des valeurs nutritives appauvries, et une moindre résistance aux maladies et aux bactéries. La sécheresse affecte par ailleurs l'élevage en rendant les animaux moins résistants aux maladies, aux parasites, du fait d'une alimentation naturelle moins nutritive.

La multiplication d'évènements pluviométriques extrêmes génère **le lessivage voire l'engorgement des terres agricoles** avec pour effets le pourrissement des systèmes racinaires des espèces cultivées et ainsi, leur perte.

Les activités agricoles localisées sur la bande littorale sont exposées à un risque de **salinisation** des sols, de **submersion marine** ou d'**érosion côtière**, ces différents facteurs pouvant se combiner. Les rizières de Mana avec une superficie cultivée atteignant jusqu'à 7 600 hectares dans les années 1990 en ont subi les conséquences. Les polders rizicoles ont ainsi été aban-

donnés suite à des épisodes successifs et dévastateurs d'érosion marine couplés à des entrées salines.

De plus, le risque de développement de **maladies et parasites** émergents pourrait affecter les productions agricoles, particulièrement les cultures maraîchères et fruitières ainsi que les cheptels.

Enfin, la hausse des températures accentue la **pénibilité du travail des agriculteurs** exposés à des risques pour leur santé, notamment le stress thermique, la déshydratation, les coups de chaleur et l'épuisement physique.

L'exploitation forestière

Le changement climatique représente un défi majeur pour l'exploitation forestière en Guyane, une région fortement dépendante de ses ressources forestières compte tenu de la richesse des **services rendus par la forêt**. Les impacts de ce phénomène sont multiples, affectant aussi bien la **productivité** des forêts que la **durabilité des pratiques** d'exploitation. Cela questionne la rentabilité économique de la filière bois en Guyane, dans un environnement où la ressource forestière serait profondément affectée, tant en termes de répartition, que de composition, de structure ou bien d'état de santé.

L'une des principales conséquences du changement climatique est la modification des régimes de précipitations avec des périodes de sécheresse plus longues et intenses alternant avec des épisodes de pluies torrentielles. Ces fluctuations climatiques perturbent la **croissance** des arbres, modifient les cycles de **reproduction** de nombreuses espèces végétales et affectent la capacité de **régénération** de la forêt. Pour les exploitants forestiers, cela se traduit par une baisse de la disponibilité des essences de bois de qualité et une **diminution de la productivité** globale.



Erosion marine sur les polders rizicoles à Mana. © AUDeG, 2007.

Avec un climat plus chaud et plus sec, le volume de bois récolté en Guyane pourrait alors diminuer de 40%⁷. Le projet GF-Clim développé en 2021 par l'ONF et le CIRAD a permis de tester la vulnérabilité démographique (mortalité et croissance) et physiologique de **plusieurs essences commerciales** guyanaises, en réponse aux fortes chaleurs et au manque d'eau. Les résultats montrent que la majorité de ces espèces verront leur **croissance diminuée** par une augmentation du stress hydrique. C'est notamment le cas de l'Angélique et du Gonfolo rose, deux essences de loin majoritaires dans la production de bois d'œuvre guyanaise.

Les températures en hausse constituent également une menace. Elles favorisent la prolifération de parasites et de maladies affectant les arbres, ce qui impacte la santé des forêts. Par ailleurs, les conditions climatiques extrêmes rendent les opérations de **coupe** et de **transport** plus complexes, augmentant les **coûts** et les **risques** pour les travailleurs.

Enfin, le stress hydrique peut augmenter le risque de survenance de feux avec de possibles dommages sur les **scieries** ou bien les lieux de stockage de bois.

La pêche

Le changement climatique exerce une pression croissante sur les écosystèmes marins et fluviaux en Guyane, menaçant directement la pêche, activité essentielle pour de nombreuses entreprises et communautés locales. En effet, l'altération des conditions naturelles des eaux (salinité, température, houle...), liée au changement climatique, a une forte influence sur la **variabilité des stocks halieutiques**, et donc sur les captures.

La hausse des températures de l'eau perturbe les habitats des espèces marines, modifiant leur répartition géographique. Certaines espèces de poissons migrent vers des eaux plus froides, tandis que d'autres subissent un stress physiologique qui affecte leur croissance et leur reproduction.

Les précipitations irrégulières et les sécheresses accentuées perturbent également les systèmes fluviaux, réduisant la disponibilité des ressources aquatiques. Les pêcheurs locaux constatent une **diminution des captures**, affectant leur **sécurité alimentaire** et leurs **revenus**. Par exemple, les périodes de sécheresse prolongées dans le bassin du Maroni ont entraîné

une baisse des populations de poissons, forçant les communautés à adapter leurs pratiques.

Les **espèces pêchées les plus vulnérables** comprennent les crevettes, sensibles aux variations de température et à l'acidification des océans. L'acoupa rouge souffre de la dégradation de son habitat côtier, tandis que les espèces d'eau douce comme le tambaqui et le coumarou subissent les effets des sécheresses prolongées et des fluctuations des débits fluviaux. Par ailleurs, l'érosion côtière et l'élévation du niveau de la mer menacent les **infrastructures côtières liées à la pêche** : ports, quais et installations de traitement du poisson risquent d'être endommagés ou submergés. Les matériaux utilisés (bois, métal) peuvent se détériorer plus rapidement sous l'effet de conditions climatiques changeantes.

La construction

Le changement climatique exerce une pression croissante sur le secteur du bâtiment et des travaux publics (BTP) en Guyane. Les impacts se manifestent à plusieurs niveaux, affectant la **durabilité des infrastructures**, les **coûts** de construction et les **pratiques** professionnelles.

Les infrastructures existantes ne sont pas toutes adaptées aux nouvelles réalités climatiques. Les **matériaux** utilisés peuvent ne pas résister aux températures élevées actuelles et à venir, réduisant leur durée de vie et augmentant les coûts d'**entretien**. Un grand nombre de constructions édifiées dans des zones à risques seront d'autant plus vulnérables lors de périodes de crues intenses ou bien face à l'érosion côtière et à la submersion marine. Cela suppose des réflexions et investissements majeurs pour la **relocalisation** de ces bâtis ou l'adaptation de leurs **systèmes constructifs**.

Par ailleurs, le changement climatique participe à la raréfaction et au **renchérissement des matières premières**, essentielles au secteur de la construction. C'est notamment le cas de la ressource en bois dont certaines essences aujourd'hui massivement utilisées pourraient voir leur production affectée par un climat plus chaud et plus sec.

Les impacts climatiques affectent également la **santé des travailleurs**, particulièrement exposés à des facteurs de stress thermique en raison de nombreux métiers exercés à

⁷ «Cahier de l'adaptation n°1 : Gestion forestière et changements climatiques en Guyane Française », la Fondation Université de Guyane, 2022.



Chantier de construction à Cayenne. © AUDeG, 2025.

l'extérieur et exigeant plus d'efforts physiques.

Les conditions climatiques extrêmes menacent aussi la chaîne de construction avec pour effet de **retarder l'acheminement des matériaux**, de perturber les **délais de livraison** et de construction et enfin, d'augmenter les coûts des projets. Les entreprises du secteur du BTP, déjà vulnérables, peuvent subir des **pertes financières** en raison des interruptions de chantier liées aux intempéries et des surcoûts engendrés.

Autant d'impacts sur un secteur économique portant de nombreux chantiers stratégiques.

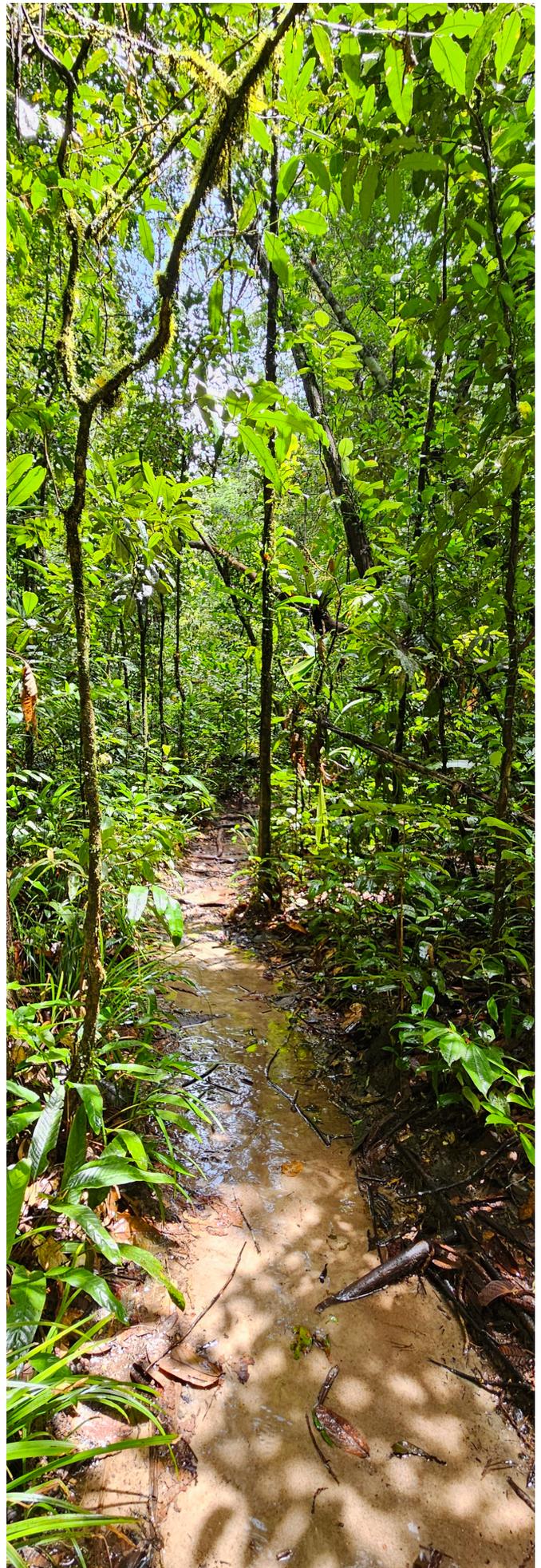
Le tourisme

Le changement climatique constitue une menace croissante pour l'activité touristique en Guyane. Le territoire, riche en biodiversité et réputé pour ses paysages exceptionnels, voit son **attractivité mise en péril** par les bouleversements climatiques qui s'intensifient.

Les écosystèmes naturels, tels que les mangroves, les plages de ponte des tortues marines et les forêts tropicales, sont particulièrement vulnérables. L'érosion côtière accélérée, les inondations récurrentes et la submersion marine menacent directement ces sites emblématiques. Les plages risquent de disparaître ou de devenir **inaccessibles**. Les sentiers de randonnée, souvent aménagés en zones forestières, sont endommagés par des précipitations extrêmes, rendant **certaines zones impraticables**. Aussi, les camps touristiques localisés en bord de fleuve ou de rivière sont inatteignables lors des périodes d'étiage des cours d'eau.

Les températures élevées et les épisodes de forte sécheresse affectent le **confort des visiteurs**, tandis que les périodes de fortes pluies rendent certaines activités de plein air moins attractives, voire dangereuses. Les **établissements touristiques** situés en bord de mer subissent davantage les effets de l'érosion et des submersions, entraînant des coûts de maintenance accrus et une **baisse de rentabilité**.

En parallèle, la biodiversité, qui constitue un atout majeur de la destination, est également en danger. La dégradation des habitats naturels menace les espèces emblématiques que les touristes viennent observer, comme les tortues marines. La diminution de la faune et de la flore pourrait entraîner une perte d'intérêt pour les activités écotouristiques, pourtant essentielles pour l'économie locale.



Sentier de randonnée impacté par les fortes précipitations.

© AUDeG, 2025.

04

Les opportunités d'actions face au changement climatique

Les conséquences du changement climatique en Guyane sont déjà visibles et touchent tout le monde et tous les secteurs. Pour faire face à ces situations, il existe une grande diversité d'opportunités d'actions et de voies permettant de repenser nos modes de vie et de développement. Les actions menées au cours des prochaines années seront donc cruciales pour protéger les ressources, la santé et le bien-être des habitants, les activités économiques ou encore la justice sociale.

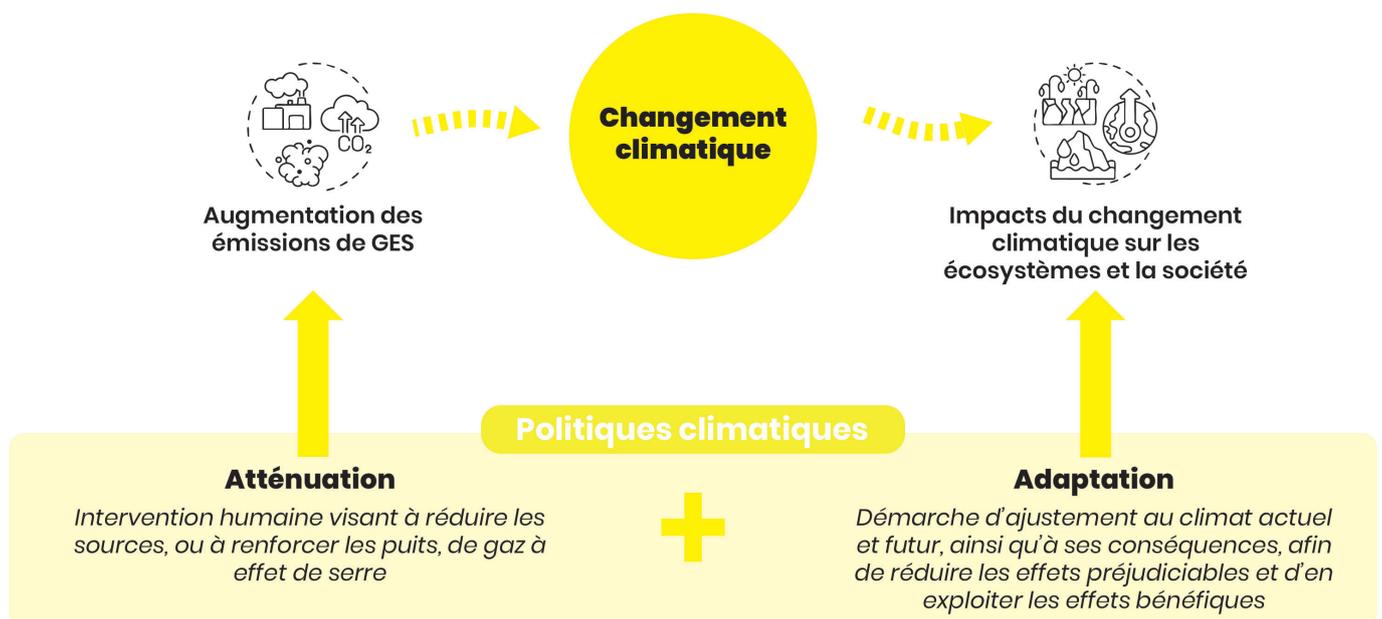
Les deux leviers possibles : l'atténuation et l'adaptation

Face aux risques liés au changement climatique, **deux leviers d'action sont mobilisables** : l'atténuation et l'adaptation.

L'atténuation vise à ralentir ou stopper le réchauffement climatique en réduisant les émissions de gaz à effet de serre, responsables de ce phénomène. Elle permet de réduire l'intensité et la fréquence des aléas climatiques.

L'adaptation, quant à elle, consiste à réduire la vulnérabilité des systèmes - qu'il s'agisse des sociétés, des infrastructures ou des écosystèmes - face aux aléas climatiques. Cela implique de renforcer leur résilience, c'est-à-dire leur capacité à faire face aux événements climatiques, à en atténuer les effets et à retrouver rapidement leurs fonctions essentielles.

Ces stratégies sont complémentaires et essentielles pour protéger les sociétés et les écosystèmes.



Adaptation et atténuation face au changement climatique, quelles différences ? © AudeG, 2025.

L'atténuation

Trois grands leviers peuvent participer à l'atténuation du changement climatique :

- D'abord, **réduire les émissions de gaz à effet de serre**, en misant sur les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, une consommation raisonnée et une mobilité durable, visant particulièrement le secteur des transports, grand émetteur de gaz à effet de serre.

- Ensuite, **renforcer la capacité de la planète à absorber le carbone**, grâce à la protection des forêts, des sols et des océans.
- Enfin, **transformer les pratiques économiques**, de l'agriculture à l'industrie, en privilégiant l'économie circulaire et les solutions basées sur la nature.



Transports

Encourager les mobilités douces et actives (vélo, marche, transports en commun...), développer des modes de transport moins émetteurs de GES...



Agriculture et sylviculture

Favoriser les pratiques agricoles régénératives, lutter contre la déforestation, favoriser une gestion durable des forêts...



Production industrielle

Favoriser une production qui s'appuie sur des procédés moins émetteurs de GES...



Bâtiments et activités résidentiels et tertiaires

Développer la rénovation énergétique du bâti existant, encourager les pratiques bioclimatiques et économes en énergie pour la construction de nouveaux bâtiments...



Production d'énergie

Diversifier les sources d'énergie, réduire la consommation des énergies fossiles (pétrole, charbon, gaz) au profit des énergies renouvelables, améliorer l'efficacité énergétique...



Traitement des déchets

Réduire la quantité de déchets produite, capter les émissions de méthane en décharge, limiter les gaspillages dans la chaîne alimentaire...

% Part des émissions de GES par secteurs en France

Exemples d'actions d'atténuation, par secteurs émetteurs de gaz à effet de serre © AUDeG, 2025.

L'adaptation

L'adaptation face au changement climatique repose avant tout sur une **mise en commun des connaissances** produites à l'échelle du territoire, qu'elles proviennent de la recherche scientifique, des expertises professionnelles ou des savoirs issus de la société civile. La démarche doit également être résolument participative, tant dans la production des connaissances que dans leur analyse et leur diffusion. Il est ainsi essentiel de **partager, avec l'ensemble des acteurs** du territoire, un argumentaire clair, accessible et fondé à la fois sur des données scientifiques et sur des retours d'expérience issus du terrain.

Les données ainsi recueillies permettent d'établir un **diagnostic de vulnérabilité** du territoire. Celui-ci vise à dresser un état des lieux précis de l'exposition d'un territoire aux impacts actuels et futurs du changement climatique. Il s'appuie sur une analyse du passé (recensement des événements climatiques antérieurs, leurs impacts et les réponses apportées), sur des projections climatiques à différentes échelles de temps, ainsi que sur l'évaluation des niveaux de vulnérabilité des différents secteurs (économiques, sociaux, environnementaux).

Ce diagnostic permet ensuite de faire émerger des **pistes d'action** et d'identifier des opportunités pour le territoire. Ces mesures doivent être hiérarchisées en fonction des risques identifiés, de leur faisabilité à court ou long terme, ainsi que des ressources humaines et financières mobilisables. Elles doivent également être planifiées dans le temps, en cohérence avec l'évolution attendue des impacts climatiques. Les actions d'adaptation peuvent être conçues de manière conjointe, afin de générer des co-bénéfices.

Toutefois, si des actions d'adaptation sont mal pensées ou mal mises en œuvre, elles peuvent produire des effets contre-productifs : c'est ce que l'on appelle la **mal-adaptation**. Cela peut résulter, par exemple, d'un mauvais dimensionnement technique, comme la construction d'infrastructures insuffisamment adaptées à l'élévation du niveau de la mer. Pour éviter de tels écueils, une **approche systémique** est indispensable : elle consiste à considérer les interactions complexes entre les dimensions sociales, économiques et environnementales du territoire.

De plus, en raison des incertitudes quant à l'ampleur et à la temporalité des effets du changement climatique, l'adaptation doit rester **itérative**, s'ajustant en continu en fonction des



CONNAISSANCES

Etudier le passé, le présent et l'avenir du territoire, en croisant les expertises de tous les acteurs (experts, chercheurs, citoyens, entreprises, associations, etc.) pour enrichir la connaissance et guider l'action



SENSIBILISATION ET CONCERTATION

Sensibiliser aux effets du changement climatique et impliquer l'ensemble des acteurs du territoire dans l'élaboration de la stratégie d'adaptation afin de s'assurer que les choix réalisés correspondent à leurs préoccupations

L'amélioration des connaissances et la sensibilisation de l'ensemble des acteurs doivent être intégrées et maintenues tout au long du processus d'adaptation afin d'en assurer l'efficacité et la durabilité



DIAGNOSTIC DE VULNÉRABILITÉ

Evaluer les impacts du changement climatique sur le territoire, de manière multi-sectorielle et transversale, et à partir des projections scientifiques

Cela implique d'analyser l'exposition aux aléas climatiques, la sensibilité des secteurs concernés et la capacité d'adaptation du territoire, afin d'établir un panorama des risques présents et futurs et de les hiérarchiser.



SUIVI ET ÉVALUATION

Surveiller, évaluer et ajuster la stratégie de manière itérative, en fonction des besoins et de l'évolution des connaissances.

Cela passe par la mise en place d'indicateurs de suivi des impacts et des actions d'adaptation.



PLANIFICATION

À partir des vulnérabilités identifiées lors du diagnostic, planifier des actions pour répondre aux impacts actuels du changement climatique et anticiper ceux à venir

- 1) Définir et prioriser des objectifs stratégiques d'adaptation
- 2) Identifier des actions d'adaptation correspondantes
- 3) Organiser les actions dans le temps et construire différentes trajectoires selon différents scénarios d'aggravation de l'impact

La stratégie adoptée doit rester souple et évolutive, avec des actions à activer progressivement selon l'aggravation des impacts et le contexte du territoire. Certaines doivent être mises en place dès maintenant, tandis que d'autres seront activées plus tard, en fonction de l'évolution du climat et de la situation économique et sociale du territoire.



ACTION

Différents types d'action :



Grises

Reposent sur des solutions techniques : ingénierie, infrastructures nouvelles ou adaptées, morphologie urbaine et choix des matériaux



Solutions fondées sur la nature (SFN)

Consistent à protéger et à restaurer des écosystèmes naturels, afin de limiter les effets du changement climatique



Douces

Actions de nature financière, politique, institutionnelle (comme l'évolution de normes) ou organisationnelle

Il est souvent pertinent de combiner différentes solutions d'adaptation, à condition qu'elles soient complémentaires et ne se neutralisent pas entre elles. Ces solutions représentent aussi de nouvelles opportunités économiques pour le territoire.



nouvelles connaissances et des impacts observés. Un **suivi basé sur des indicateurs** fiables est essentiel pour garantir l'efficacité et la durabilité de la stratégie.

La **participation** de toutes les parties prenantes est également essentielle. Entreprises, collectivités locales et citoyens doivent être impliqués dans la prise de décision. Cette approche participative garantit que les stratégies d'adaptation sont mieux comprises, acceptées et mises en œuvre.

Enfin, **l'équité et la solidarité** sont des principes incontournables. Les populations les plus vulnérables, souvent les moins

responsables du changement climatique, doivent bénéficier d'un soutien particulier pour faire face à ses conséquences. Les mécanismes de **financement**, la **coopération** technique et le **partage des connaissances** sont des outils clés pour garantir une adaptation juste.

En somme, **l'adaptation au changement climatique nécessite une approche proactive, flexible et inclusive, visant à protéger les populations, les écosystèmes et les économies tout en réduisant les inégalités.**



Atelier participatif avec les Jeunes ambassadeurs pour le climat en Guyane © AUDeG, 2025.

Depuis l'ère préindustrielle, la planète s'est réchauffée de 1,2°C, et ce bouleversement climatique est déjà tangible en Guyane. Fortes chaleurs, précipitations et sécheresses extrêmes sont autant de perturbations qui se sont exacerbées, affectant toujours un peu plus le territoire, tout en amplifiant des problèmes déjà existants. Mais à quoi ressemblera la Guyane avec une hausse de température de 1,9°C voire de 4,2°C d'ici 2100 ? Face à un tel avenir climatique, ce livret propose d'explorer les différentes pressions sur la biodiversité, les ressources naturelles et les infrastructures, impactant directement les populations locales et leur qualité de vie, mais également les activités économiques du territoire. Le changement climatique s'impose donc comme une réalité à laquelle la Guyane doit se préparer. Et face à ces défis, des solutions existent pour protéger les ressources, la santé et le bien-être des habitants. En Guyane comme ailleurs, les choix d'aujourd'hui détermineront la résilience de demain.

Publication gratuite
ISBN 978-2-488427-00-5



9 782488 427005